

ADMINISTRATION

4, rue Paradis, 4

ADRESSES, MANDATS ET COMMUNICATIONS A M. L'ADMINISTRATEUR

ANNONCES

A LYON : AGENCE FOURNIER

Rue Confort, 14

A PARIS : AGENCE HAVAS

Place de la Bourse, 8

L'ÉCHO DE LYON

JOURNAL REPUBLICAIN INDEPENDANT

RÉDACTION 48, rue de la République, 48

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ABONNEMENTS

RHONE ET DÉPARTEMENTS LIMITROPHES 3 mois, 5 fr.; 6 mois 10 fr.; 1 an, 18 fr. AUTRES DÉPARTEMENTS 3 mois, 6 fr.; 6 mois 12 fr.; 1 an, 22 fr.

La GUERRE AU DAHOMEY Bombardement par la Marine française

LE DIX AOUT

Le 10 août 1892 a passé, aucune fête publique n'a rappelé qu'il y a cent ans le peuple de Paris, exaspéré par la trahison du roi qui entretenait des intelligences avec l'étranger, alla livrer bataille aux Tuileries et précipita la monarchie.

Cet incident qui, si je suis bien informé, n'a pas été sans exercer quelque influence sur notre histoire contemporaine, a passé inaperçu.

Cet excellent homme, un peu triste, n'était pas de Montélimar, mais il aurait pu en être.

Le 10 août, c'est le jour où pour la première fois la France s'est séparée de la royauté, qui avait quatorze siècles d'existence.

Le 21 janvier, ce n'était pas une bataille, c'était un acte de justice. Il n'y a pas de fête à faire pour un acte de justice.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

On a donné pour cette reculée le plus mauvais des prétextes : le sang répandu. C'est pour ne pas réveiller ce qu'on appelle de pénibles souvenirs que la France a laissé passer le centenaire de son origine sans le célébrer.

Louis-Philippe, pendant dix-huit ans, le canon des Invalides tonna pour célébrer les Trois-Glorieuses pendant lesquelles Charles X n'avait pas moins résisté que son frère Louis XVI et qui firent un certain nombre de victimes dont les noms sont scandaleusement gravés sur la colonne de Juillet.

Mais j'ai de sérieuses raisons de croire que si l'Allemagne célèbre avec obstination cette journée, c'est parce que c'est sa date d'origine. L'Allemagne a été faite là, comme la France moderne s'est faite elle-même le 10 août.

Vous souvenez-vous de cet admirable passage du discours pour Baudin où Gambetta, apostrophant le procureur impérial, lui disait : « Tous les gouvernements se sont fait un honneur de célébrer l'anniversaire de leur naissance. Pourquoi n'avez-vous jamais osé célébrer l'anniversaire du Deux-Décembre ? C'est que le Deux-Décembre nous appartient à nous, il appartient à nos héros, à nos morts, à nos martyrs. Nous le célébrons tous les ans... »

Il est pénible de penser que cent ans après, pour ne pas effaroucher M. Piou, la République française ne veut pas plus entendre parler de son glorieux Dix-Août que l'Empire ne voulait entendre parler de son criminel Deux-Décembre. C'est une douleur.

LA POLITIQUE

Le texte du projet de traité anglo-marocain que sir Euan Smith a tenté de faire signer au sultan du Maroc est des plus suggestifs. On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

On conçoit que le sultan ne se soit pas décidé à avaler l'amère pilule que lui offrait l'Angleterre; en même temps l'on est amené à rendre hommage à l'habileté qu'ont déployée en cette occurrence, les agents diplomatiques français.

solue pour les sujets anglais de conduire les affaires à leur façon et avec tel personnel qu'il leur plairait sans que le sultan puisse intervenir. Sir Euan Smith avait arrangé les choses de telle façon que l'Angleterre n'aurait pas tardé à pouvoir dire au sultan :

La maison est à moi : c'est à vous d'en sortir. Grâce à la diplomatie française et à l'énergie du sultan, la maison n'est pas encore à Sa Gracieuse Majesté la reine Victoria et à ses féaux sujets.

Juste avant l'échec de la mission de sir Euan Smith a coïncidé la révolte de certaines tribus. Les Anglais ont d'abord essayé de démontrer que les tribus avaient reçu de France armes et munitions; or, l'enquête du gouvernement chrétien vient de prouver, au contraire, que ce sont les négociants anglais de Tanger qui ont fourni aux tribus les moyens de se soulever.

Le silence du gouvernement et surtout celui de l'empereur dont vous connaissez les terribles coups de boutoir sont considérés dans le monde politique comme le sinistre avant-coureur d'un orage.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

Juge d'instruction au tribunal de première instance de Lyon, M. Benoist, juge au même siège.

Substitut à Digne, M. Gioacanti, substitut à Albertville.

Substitut à Albertville, M. Vagnair, juge suppléant à Dunkerque.

Juge de paix à Sceaux, M. Martin, juge suppléant au tribunal civil de Montbrison

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

Depuis quelque temps la situation générale de l'empire a été profondément ébranlée par M. de Bismarck et l'inquiétude qu'il provoque partout prend des proportions telles qu'on s'attend à des événements de la plus haute gravité.

seraient appelés à fournir les repas aux troupes de passage.

Le règlement nouveau prévoit fort minutieusement les moindres détails du service, que les commissions militaires de gare auront à diriger.

Chaque station halte-repas est administrée par un officier comptable, chargé de fournir les vivres, par les soins de l'intendance. La cuisson et la distribution nécessiteront une activité et une précision très grandes, car il n'est guère possible de faire arrêter un train pendant plus d'une heure à chaque halte.

Le premier repas consistera en 30 centilitres de soupe au pain et 250 grammes de viande froide; le second consistera en 250 grammes de viande froide et 25 centilitres de café chaud. Enfin, le repas de nuit se composera de café mélangé d'eau-de-vie.

Le café est obtenu au moyen de percolateurs de 1.000 rations, c'est-à-dire 250 litres de café. Dès que le train est annoncé, le bouillon est versé sur des gamelles de dix rations, disposées sur les tables dans les hangars-réfectoires.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

On croit qu'après le scrutin sur le vote de défiance, M. Balfour proposera l'ajournement de la Chambre à lundi. Dans l'intervalle, le cabinet démissionnera.

les traités et conventions antérieurement conclus entre la France et le Dahomey restent intacts.

Or la convention du 19 avril 1878 concédée en toute propriété au gouvernement français un territoire de six kilomètres de côté sur lequel se trouvent les villages de Kotonou et de Zobo.

Quoi qu'il en soit, et malgré le peu de crédit qu'il convient d'accorder à vos revendications, j'ai cru devoir les transmettre à mon gouvernement, qui les appréciera et me fera connaître sa décision à leur égard, décision que je m'empresse de vous communiquer dès qu'elle me parviendra.

En attendant, non seulement je maintiens la défense formelle de circuler sur les routes et lagunes du Dahomey, mais encore je vous fais connaître que cette mesure est complétée par l'interdiction de toute communication par mer avec les ports du Dahomey.

Le gouvernement français ayant décidé et notifié aux puissances étrangères qu'à partir du 18 de ce mois le blocus serait établi sur les côtes de nos possessions du golfe de Bénin.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Le colonel Dodds est arrivé hier à Kotonou sur l'« Opale », avec le lieutenant-gouverneur; il a pris aussitôt toutes ses dispositions.

Feuilleton de l'ÉCHO DE LYON

11 Août

5

MÈRE ET MARTYRE

PAR PAUL D'AIGREMONT

PREMIÈRE PARTIE

LE MYSTÈRE DE L'OMBRE

— Demain, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

— Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

— Non, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

— Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

— Non, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

— Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

— Non, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

— Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

— Non, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

— Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

— Non, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

— Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

En vain Clément voulut-il envoyer chercher le docteur Sintély ou faire lever la marquise, son maître s'y opposa comme il s'opposait à ce qu'il ne voulait pas que l'on fit, avec une volonté contre laquelle personne n'osait aller.

Vers le jour, néanmoins, il finit par s'endormir, et ne s'éveilla que lorsque Raymond arriva.

— Comment allez-vous ? demanda le cousin de Madeleine.

— Bien mieux, répondit M. de Cypières.

En effet, sa parole était ferme, son intelligence très nette, le ventre, à la pression, accusait moins de douleur, la langue avait son aspect naturel, et la respiration s'exécutait normalement.

— Allons, fit Sintély avec un grand soupir de satisfaction, ce ne sera rien.

— Qu'est-ce que j'ai eu ? demanda le malade en dévisageant son médecin de ses yeux perçants et inquisiteurs.

Raymond, subitement, éprouva un extraordinaire embarras.

Même dans les mensonges indispensables, que la prudence et le devoir professionnel lui imposaient auprès de ses malades, cette nature droite et loyale entre toutes, ne pouvait accepter d'altérer la vérité.

Mais son trouble n'échappa pas au regard malveillant de M. de Cypières.

— Vous ne répondez pas, Sintély ? dit-il. Cela a donc été bien grave.

— Non, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

— Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

— Non, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

— Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

— Non, dit-il, dès que les bureaux de poste seront ouverts, tu iras toi-même faire partir cette lettre, tu la chargeras et tu en demanderas un reçu.

Le valet de chambre prit l'enveloppe et, sans parler, débarrassa le lit.

— Maintenant, dit M. de Cypières, dors sur ce fauteuil. Je me sens mieux et je vais essayer d'en faire autant.

Un sergent blanc et un sergent indigène ont été tués; dix tirailleurs indigènes ont été légèrement blessés. Les Dahoméens ont éprouvé de grandes pertes. On évalue à 4,000 le nombre des Dahoméens qui ont pris part au combat. Beaucoup sont armés de fusils Winchester.

L'ANNIVERSAIRE DU 10 AOUT

Paris, 10 août.

La manifestation organisée par le cercle des études prolétaires positives à l'occasion de l'anniversaire de la journée du 10 août a eu lieu ce matin à 10 heures, devant la statue de Danton.

Le docteur Robinet marchait en tête du cortège, portant le drapeau du district des Cordeliers. Ce drapeau est divisé en quatre carrés rouges et blancs par une croix bleue.

Après avoir fait le tour de la statue et déposé sur le socle deux couronnes, les manifestants ont entendu M. Albert Pétrot, qui a pris le premier la parole. Le vice-président du conseil général de la Seine a fait rapidement l'histoire de la journée du 10 août.

Des discours ont encore été prononcés par MM. Keuffer, président du cercle des prolétaires, et Peltier, avocat, au nom de la famille de Danton, puis les assistants se sont séparés.

LE COLONEL ARCHINARD

Paris, 10 août.

Le décret portant promotion au grade de colonel du lieutenant-colonel d'artillerie de marine Archinard, désigné, comme on le sait, pour exercer le commandement supérieur du Soudan français, va être incessamment soumis à la signature du président de la République.

Cette promotion n'a pas seulement pour but de récompenser M. Archinard des services qu'il a rendus en Afrique pendant sa campagne de 1890-1891; elle permettrait aussi d'éviter tout dissentiment entre cet officier supérieur et M. le lieutenant-colonel d'infanterie de marine Combes, qui commande le régiment de tirailleurs sénégalais et qui, promu depuis septembre 1887, se trouve depuis de trois ans plus ancien de grade que son futur chef.

Le colonel Archinard partira de Bordeaux le 20 septembre prochain pour le Soudan; un certain nombre d'officiers seront attachés à son état-major, et on prévoit que les demandes pour servir sous ses ordres ne feront pas défaut.

DÉPARTS POUR LES COLONIES

Pauillac, 10 août.

Le lieutenant Mizon est arrivé ici, venant de Bordeaux; il s'est embarqué sur le paquebot la Ville-de-Céara.

Le paquebot la Ville-de-Céara emporte, outre la mission Mizon, une centaine de passagers, parmi lesquels MM. Martellière, Buet, Millet, Benoît, Lemoine, capitaines d'infanterie de marine; Riset, Fauchoux, Bertre, lieutenants; Du Clerc, Migon, Chantepil, Bouyer, Baillie, sous-lieutenants; Bourdon et Fourmes, médecins, à destination de Dakar; Kuntz, capitaine; Mérimée et Fonsgrives, lieutenants; Lomey, aide-commissaire colonial, à destination de Kotonou; Lescura, chef d'exploitation, et Audiat, médecin de la marine, à destination de Libreville; et Bernard, médecin de la marine, Bricard, administrateur colonial, à destination de Grand-Bassam.

INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE

Liste par ordre de mérite des élèves sortis Paris, 10 août.

L'Officiel publiera demain la liste par ordre de mérite des élèves sortis de l'Institut national agronomique en 1892 avec le diplôme d'ingénieur agronome. Ce sont : MM. Jouvenaux-Gourand, Irons, Guerrier, Dinver, Boue, Rauche, Janféret, Vieil, Maréchal, Dupuy de la Tour, Lauret, Lebrun, d'Heugrival, Vivier, Molard, Desroville, Legrand, Reyniers, Dupont Descensière, Ferrandière, Evénot, Moniot, Vincemont-Dumoulin, Berger, Lilette, Lagarigue, de Surville, Ducellier, de Ravinel, Boyer de la Giroday, Bonsoffont, Koenig, Marcerou, Gallemand, Bacon, Lestang, Fouquet, Cadet, Courbyer, Barrie, Brunet, Girard, Delfressine, Lederlin, Merlant, Blerot, Clouet, des Perruets, Petit, Farcy, Vilarat, Perisset, Hamot, Tiersonnier, Benoit d'Azay, Wallet, Herfort, Brocchi, Mansiet, Cortegiani, Alexandre Blanc, Bernard, Dior, Antoine Blanc, Simon, Delpuech.

Fête de Charité Russe

Paris, 10 août.

La colonie russe de Paris ne voulant pas rester en arrière au moment de la manifestation charitable et patriotique des Tuileries, vient d'organiser une grande tombola dont tous les billets, sans exception, et suivant la coutume russe, seront gagnants. Le prix du billet est fixé à un franc.

Parmi les objets mis en loterie figurent des lots de tous prix dont plusieurs de mille francs.

Mme Carnot a voulu envoyer à cette occasion un superbe vase de Sèvres.

Dépêches Diverses

Paris, 10 août.

LE SCULPTEUR JACQUES FRANCE M. Paul Leceux, dit Jacques France, sculpteur, a comparu aujourd'hui devant la onzième chambre correctionnelle, sous la prévention de coups et blessures sur la personne de M. Binot de Villiers, arbitre, rapporteur au tribunal du commerce de la Seine, qu'il a frappé d'une vingtaine de coups de poignons. Le débat n'a porté que sur la question de compétence. Le tribunal a renvoyé à demain le prononcé de son jugement.

UN MOUCHARD L'Echo de Paris annonce qu'un sieur D... appartenant à la rédaction d'un grand journal du matin, a été expulsé de ce journal.

Cet individu aurait fourni régulièrement à la préfecture de police des rapports sur ses collaborateurs.

ARRESTATION D'UN CAISSIER

Perrignan, 10 août.

On a arrêté à Montpellier, dans un hôtel garni, où il était déguisé sous un faux nom, le nommé Jules Bousquet, âgé de 31 ans, caissier de la fabrique de dynamite de Paris, près Port-Vendres. En fuite depuis un mois, Bousquet avait laissé, en partant, un passif de 80,000 fr. dans sa caisse et avait

escroqué diverses sommes à des propriétaires de Port-Vendres.

UN DRAME SANGlant

Marseille, 10 août.

Un drame terrible s'est déroulé dans la soirée au village de Saint-Henri, près de Marseille.

Le nommé Marcoli, journalier, ayant appris que sa femme, qu'il croyait dans sa famille, était allée habiter avec un individu, se rendit au domicile de ce dernier et y rencontrant sa femme, lui réclama ses bijoux. La femme refusa de les rendre.

L'amant, un nommé Squatizzi, intervenant, la discussion s'envenima et, bientôt les deux hommes sortirent leurs couteaux. Une lutte atroce s'engagea entre eux; elle ne cessa que lorsque les deux adversaires furent mis hors de combat.

Marcoli a reçu cinq coups de couteau dont deux paraissent mortels.

Quant à Squatizzi, il a été grièvement atteint deux fois au bas-ventre.

La police prévenue a fait transporter les deux blessés à l'hospice de la Conception.

VIOLENTS INCENDIES

Toulon, 10 août.

Ce matin, entre deux et trois heures, trois grands incendies ont éclaté à Toulon.

Le premier feu a pris au quatrième étage de l'hôtel de la Croix-Blanche. L'alarme, donnée à temps, permit aux nombreux voyageurs logés dans l'hôtel de se sauver. Les dégâts sont matériels.

Deux autres sinistres ont eu lieu au Mourillon, où une écurie et une laiterie ont été détruites.

Plusieurs animaux ont péri. Ces nouveaux sinistres sont encore attribués à la malveillance.

Les magistrats se sont transportés sur les lieux.

LA DERNIERE ESCROQUERIE D'ARTON

Paris, 10 août.

L'escroc Aaron, 317 Arton, était un chevalier d'industrie de premier ordre.

Chaque jour, l'enquête relève quelque nouveau méfait commis par le complice de l'ex-sénateur Le Guay.

C'est ainsi qu'une plainte portée par une des sœurs vient de faire connaître une escroquerie qu'il a commise quelques heures avant de prendre la fuite.

Ce jour-là, il déjeunait en compagnie d'une de ses maîtresses chez D... un de nos grands restaurateurs du quartier de la Madeleine.

Arton était client de la maison. Au milieu du déjeuner, il fit mander le patron.

Faites-moi donner ma note, cher monsieur D... lui dit l'obséquieux personnage.

Mais, monsieur Arton, répliqua le restaurateur, cela n'est pas pressé. Du reste, votre note est insignifiante.

— Si, si, j'y tiens. Je veux vous payer aujourd'hui.

M. D... accéda au désir de son client, et quelques minutes après on remettait à Arton sa note s'élevant à sept cents francs.

Il paye avec un billet de mille, et en grand seigneur — l'argent lui coulait si peu — il donna aux garçons un généreux pourboire.

Vers la fin du repas, alors que Arton déjeunait une fine choisie, il fit appeler M. D... à nouveau.

Sapristi! lui dit-il à brûle-pourpoint, je ne pensais pas tout à l'heure, en vous payant, que j'avais un versement à faire, et je n'ai pas le temps de rentrer chez moi.

— Qu'à cela ne tienne, répondit M. D... je vais vous faire rendre vos sept cents francs.

Mais ce n'est pas seulement cela, reprit l'escroc. J'ai un versement très important à opérer, et je viens de m'apercevoir qu'il me manquait cinq mille francs. Prêtez-les moi donc.

Avec plaisir, M. Arton, dit le complaisant restaurateur.

Et cinq minutes après, Arton quittait le restaurant ayant empoché les 5,000 fr. qu'il venait de voler aisément.

Trois heures plus tard, les journaux du soir annonçaient sa disparition.

C'est assez dire qu'à ce moment on aurait pu l'arrêter, si on avait voulu. On aurait trouvé sur lui, en plus des 5,000 fr. de M. D..., 150,800 fr. qu'Arton avait retirés à onze heures du matin des caisses d'un grand établissement financier.

Le soir, il prenait le train à la gare de Lyon, se rendant en Suisse.

ARRESTATION D'AMÉDÉE AVICE

Une vieille connaissance. — Le prétendu meurtrier de Titar. — Vol et violation de domicile. — Arrestation.

Amédée Avice, qui fut longtemps soupçonné d'être l'auteur du meurtre du journaliste Titar et fut pour ce fait gardé pendant un mois à la disposition de la justice, a été de nouveau arrêté, hier soir, à 10 heures 1/2, en exécution d'un mandat décerné contre lui par M. Bolot, commissaire de police du quartier de la Gare, et envoyé ce matin au dépôt, sous l'inculpation de vol et de violation de domicile.

Après sa mésaventure, Avice était allé loger dans un garni, 125, rue Nationale. N'ayant pas été payé de son loyer depuis plusieurs mois, le logeur, ces jours derniers, lui retirait sa clef et ferma la porte de la chambre qu'il occupait au moyen d'un cadenas, gardant en garantie de son dû les effets et le linge de son locataire.

Dans la nuit de lundi à mardi, Avice entra clandestinement dans l'hôtel et, après avoir brisé le cadenas qui fermait sa chambre, fit un paquet de ses hardes, des couvertures, ainsi que de tous les objets de valeur appartenant au logeur. Il partit emportant son butin sans avoir éveillé l'attention du personnel de l'hôtel.

Ce n'est que le lendemain que l'aubergiste, s'étant aperçu du vol dont il avait été victime, alla faire sa déclaration à M. Bolot et lui dire ses soupçons sur Avice.

Après d'actives recherches, le commissaire découvrit ce dernier dans un hôtel voisin où il était allé se réfugier. Au cours de la perquisition opérée au nouveau domicile d'Avice, M. Bolot a découvert de nombreux papiers portant l'en-tête du conseil municipal et celles de diverses maisons de banque où Avice a été employé.

On se souvient qu'Avice avait été, lors des dernières élections municipales, l'agent électoral de plusieurs candidats. Aussi a-t-il expliqué la possession de ces papiers à l'en-tête du conseil municipal par les attributions qu'il a eues lors de la dernière période électorale.

Revue de la Mode

A cette époque de l'année, dans chaque famille on élabore, on discute des projets de voyage; les vacances approchent, on veut fuir la ville et ses chaleurs. Les montagnes, les arbres ombreux attirent et passionnent; dans une nuit de jours il n'y aura plus que quelques prudents retardataires ayant craint l'engorgement des gares et la fatigue d'un voyage avec des enfants dans un wagon archi-complet.

Tous, grands et petits, n'ont qu'une idée, qu'un désir, la mer. Ce mot résume à lui seul tous les plaisirs, tout le charme des vacances.

Pour les garçonnets et fillettes, la plage est l'idéal de la liberté: plus de toilettes luxueuses, de panaches et autres absurdités qui entravent leurs jeux et paralysent leurs mouvements; tout cela fera place au costume marin dans lequel ils sont si à l'aise pour jouer au ballon, au croquet, courir sur la plage et faire des bêtises avec le sable que le vent soulève et emporte, ou des forteresses avec les beaux galets que la mer a polis et rendus brillants en leur donnant l'apparence tant de joie et de soleil à ces gentils chérubins.

Pour les petits garçons la culotte courte et la blouse ample et froncée, avec haut de chemise rayée sur lequel s'ouvre le grand col marin, est très pratique.

Les fillettes ont aussi la blouse sur une petite jupe froncée avec chapeau canotier orné d'un ruban noué de côté. Cet habillement bien simple se fait en flanelle rayée, en reps de coton et en lainage blanc (vignone et serge), toujours joli et sain pour les enfants.

Comme chaussures, les souliers en cuir janne ou en cuir de Russie, lacés, montant très haut, et retenant la cheville, sont préférables aux souliers à semelles de caoutchouc, beaucoup trop chauds, et qui entraînent un peu d'humidité. Avec cela de gentilles chaussettes assorties à la robe laissent à l'air le mollet rose et bien rond. Au corsage les petites manches venant au coude

Grave Accident dans un Egout

QUATRE OUVRIERS ASPHYXIÉS

Paris, 10 août.

Ce matin un grave accident, qui aurait pu faire plusieurs morts, s'est produit à Billancourt.

Vers 8 heures, une équipe de sept égoutiers était descendue dans la rue du Vieux-Pont-de-Sèvres. Par suites d'émanations

d'éléments qui vinrent à se dégager, tous ces ouvriers se trouvèrent malades. Trois d'entre eux purent remonter à temps, mais les quatre autres tombèrent inanimés, asphyxiés par les miasmes.

On organisa sur le champ les secours et on parvint, non sans peine, à les retirer à l'aide de cordes. Ils ne donnaient plus signe de vie et ce n'est qu'après des soins énergiques qu'on parvint à leur faire reprendre connaissance.

Néanmoins, leur état est très grave et leurs jours paraissent en danger.

Ces ouvriers nommés Letang, Grandemache, Aubray et Durand, ont été transportés à leur domicile.

UN VOLEUR REPENTANT

Un voyage d'agrément. — Triste déconvenue. — Une sacoché volée. — Une restitution inespérée.

Paris, 10 août.

Un jeune médecin, français pourvu de son diplôme, se disposait, il y a dix jours, à faire un voyage d'agrément; il prit un billet à long parcours à la gare de Lyon, mais dans la fièvre de son départ, au milieu des préoccupations du dernier moment, il ne s'aperçut pas qu'une main habile l'allégeait de sa sacoché qui pendait négligemment sur son épaule et qui contenait une somme de 5,000 fr.

On comptait la déconvenue du docteur X... lorsqu'il se rendit compte du vol dont il venait d'être victime. Forcé lui fut de renoncer à son voyage.

Hier, un prête se rendait au service de la sûreté, quel des Orfèvres, et demandait à parler au chef de bureau judiciaire. Introduit auprès de ce fonctionnaire, l'ecclésiastique lui tint ce langage:

« J'ai désiré, monsieur, lui dit-il, vous parler d'une façon toute confidentielle, car j'ai mission de vous faire un dépôt. Un homme, que je ne puis nommer, est venu à moi avant-hier et, dans mon confessionnal, s'est avoué l'auteur d'un vol commis, il y a dix jours, à la gare de Lyon. Il m'a remis le produit de son larcin et m'a chargé de retrouver la personne lésée pour qu'elle soit désintéressée. »

Ce disant, le prête remit au chef de bureau la sacoché du docteur X... qui ne tarda pas à rentrer dans ses fonds et à prendre le train pour se reposer de ses études.

Sur les 5,000 francs que renfermait la sacoché, seule une somme de 400 francs avait été dépensée par le filou repentant.

TIRAGES FINANCIERS

Paris, 10 août.

Aujourd'hui a eu lieu le tirage de l'emprunt municipal de la ville de Paris 1876.

Le numéro 163 252 gagne 100,000 fr. Le numéro 186 877 gagne 10,000 fr. Le numéro 80 225 gagne 5,000 fr. Les 10 numéros suivants gagnent chacun 1,000 fr. :

131.830 107.995 99.983 61.404 120.433 271.936 63.573 179.995 205.162 125.734

UNE CATASTROPHE EN RUSSIE

Collision de navires. — 90 morts

Saint-Petersbourg, 10 août.

Une collision s'est produite entre deux bateaux à vapeur près de Helsingfors, dans la nuit de dimanche à lundi. Un des deux navires a sombré immédiatement.

Ce bateau à vapeur, nommé l'Ajaa, était un vieux navire presque incapable de tenir la mer. Il ramenait environ cent personnes d'une excursion lorsqu'il rencontra, à deux heures du matin, dans une passe étroite, le paquebot Runeberg.

Au lieu de gouverner à droite, conformément au règlement, l'Ajaa gouverna à gauche, de sorte que le Runeberg, qui ne pouvait plus éviter la collision par aucune manœuvre, heurta la carcarasse délabrée de l'Ajaa, qui sombra immédiatement au milieu des cris déchirants des passagers épouvantés.

Pour procéder plus efficacement au sauvetage des personnes qui étaient à bord de l'Ajaa, le Runeberg essaya d'opérer un mouvement, mais il était malheureusement échoué, et, en raison de la profonde obscurité qui régnait alors, il ne put sauver que fort peu de personnes en jetant des ceintures de sauvetage, des caisses, des chaises et autres objets et en mettant des embarcations à la mer.

On a trouvé jusqu'à présent trente-cinq cadavres, le nombre des personnes dont on a déclaré la disparition étant environ de quatre-vingt-dix, il y a lieu de supposer que, sur cent passagers de l'Ajaa, dix seulement ont été sauvés.

Revue de la Mode

A cette époque de l'année, dans chaque famille on élabore, on discute des projets de voyage; les vacances approchent, on veut fuir la ville et ses chaleurs. Les montagnes, les arbres ombreux attirent et passionnent; dans une nuit de jours il n'y aura plus que quelques prudents retardataires ayant craint l'engorgement des gares et la fatigue d'un voyage avec des enfants dans un wagon archi-complet.

Tous, grands et petits, n'ont qu'une idée, qu'un désir, la mer. Ce mot résume à lui seul tous les plaisirs, tout le charme des vacances.

Pour les garçonnets et fillettes, la plage est l'idéal de la liberté: plus de toilettes luxueuses, de panaches et autres absurdités qui entravent leurs jeux et paralysent leurs mouvements; tout cela fera place au costume marin dans lequel ils sont si à l'aise pour jouer au ballon, au croquet, courir sur la plage et faire des bêtises avec le sable que le vent soulève et emporte, ou des forteresses avec les beaux galets que la mer a polis et rendus brillants en leur donnant l'apparence tant de joie et de soleil à ces gentils chérubins.

Pour les petits garçons la culotte courte et la blouse ample et froncée, avec haut de chemise rayée sur lequel s'ouvre le grand col marin, est très pratique.

Les fillettes ont aussi la blouse sur une petite jupe froncée avec chapeau canotier orné d'un ruban noué de côté. Cet habillement bien simple se fait en flanelle rayée, en reps de coton et en lainage blanc (vignone et serge), toujours joli et sain pour les enfants.

Comme chaussures, les souliers en cuir janne ou en cuir de Russie, lacés, montant très haut, et retenant la cheville, sont préférables aux souliers à semelles de caoutchouc, beaucoup trop chauds, et qui entraînent un peu d'humidité. Avec cela de gentilles chaussettes assorties à la robe laissent à l'air le mollet rose et bien rond. Au corsage les petites manches venant au coude

et permettant au soleil de dorer et de raffermir leur peau délicate, mais qui a besoin, comme les plantes, de se fortifier sous ses rayons.

En ce moment, on prépare des toilettes pour les bains de mer, après avoir songé aux jolies robes et à toutes les élégances destinées aux stations thermales. Le bord de la Méditerranée, avec la brise fraîche qui a tant de charme et le soleil qui l'inonde de ses rayons, réclame des costumes en rapport avec son cadre enchanteur: coquelicot, bleu et marguerite, de vraies fleurs des champs aux nuances claires et voyantes, tranchant sur le ton argenté du sable et la teinte brune des falaises. La mode cette année n'a rien imaginé d'original, ni d'excentrique et les couleurs dans les tons délicats font plutôt fureur.

Le blanc, le bleu, le rose sont les nuances préférées des jeunes filles qui ont adopté la blouse enroulée dans une ceinture ou le corsage froncé, rentré dans la jupe, avec empilement. La grande capeline en paille d'Italie, abaissée devant et bizarrement relevée derrière ou le chapeau en paille et dentelle transparent avec une aile de libellule, doublé de tulle coulé, avec nœud posé devant et retenant soit un bouquet de cerises, soit une branche de prunelles ou de mûres sont tout à fait de saison.

Les fruits sont à l'ordre du jour pour orner nos coiffures. Cette innovation point recherchée est extrêmement seyante et gaie pour les jeunes femmes et même les fillettes. On étendra certainement aux autres fruits de nos vergers et de nos treilles cette mode originale dont le succès comprend jusqu'aux étoffes. On reproduit en guirlandes ou en franges, orant l'ourlet et le corsage de nos robes, des fruits au coloris le plus tentant.

Les ombrelles de mer sont chambrées comme nos costumes. Ce sont de vraies fantaisies coupées souvent dans un morceau semblable à la robe. La satinette imitant la soie, fond bleu marine à gros pois rouges ou fond blanc semé de petites boules mauves, vertes ou autres, est de grande nouveauté.

En confectiions d'été on rend hommage à la dentelle. Le petit collet page, très gracieux pour jeunes femmes, est aussi très recherché. On le porte dans le genre coquet du style Henri II, en l'attachant de chaque côté sur les épaules. Cette façon est d'une parfaite élégance.

A signaler dans les admirables nouveautés que nous éditent les modistes, des capotes en crêpe d'une idéale distinction. Ce gracieux chiffonné s'ouvre au bord d'une légère ruche de petites plumes ou de fleurs effeuillées qui entourent la passe et font au visage un cadre doux et seyant. Sur le dessus, une rose superbe s'élève orgueilleusement sur sa tige ou une flèche de muguet balance au vent ses fines clochettes. Les chapeaux ronds empruntent aussi leurs ornements au règne végétal: sur eux l'épi de blé et la folle avoine s'étendent en frange ou se groupent en gerbe. On les garnit aussi d'un éventail de ruban ou d'un large papillon de dentelle d'où émergent les plumes Méphisto, faites soit d'une lame de jais brillant, soit d'une broderie de perles. Le nœud papillon en dentelle que l'on pose aussi sur les capotes se fait en enfilant un petit laiton recouvert de soie sur le bord de la dentelle; on en fronce ensuite le pied de manière à former une aile; et on fait une seconde que l'on relie à l'autre. Rien de plus facile à exécuter sans frais, puisqu'il s'agit d'un bout d'imitation de dentelle de quelques centimètres, suivant la taille que l'on veut donner au papillon.

MOUSSELINÉ.

L'élection sénatoriale de Saône-et-Loire

C'est le 18 septembre qu'a lieu dans Saône-et-Loire une élection sénatoriale. Les délégués seront nommés le 14 août, mais un certain nombre de délégués de droit nous ont déjà fait connaître leurs préférences. Ils se proposent de mettre en avant la candidature de M. Hippolyte Pugeault conseiller à la cour d'appel de Lyon.

M. Pugeault a été pendant vingt-deux ans conseiller municipal de Chalons, pendant trois ans maire de cette ville, jusqu'au moment où il fut nommé successivement juge de paix à Lyon, vice-président du tribunal civil, puis conseiller à la cour d'appel.

Il est de cette pléiade de républicains de la vieille qui préparent la République en Saône-et-Loire pendant que l'Empire tenait encore la France enchaînée. C'est lui qui avec Boyssot, Rolland, etc., fonda, en 1867, le Progrès de Saône-et-Loire, le premier journal républicain qui, en 69, faisait en Haute-Saône le succès de la candidature Grévy. Inutile de rappeler toutes les œuvres républicaines que Chalons doit à M. Pugeault. C'est d'ailleurs au tour de cette ville d'être représentée au Sénat, attendu que les villes d'Autun et de Charolles ont chacune un sénateur.

Toutes ces raisons ont décidé les nombreux délégués de droit qui viennent de nous faire part de leur désir, et nous prient d'en informer leurs amis républicains de Saône-et-Loire.

Départements

RHONE

Villefranche. — Concert. — Demain, à 8 heures 1/2 du soir, place Claude-Bernard, audition des morceaux qui seront exécutés par la Fanfare de Villefranche au concours musical de Dijon, les 14 et 15 août prochain.

Programme: 1° Les Parques, symphonie de concours, morceau imposé; 2° fantaisie sur le roi de Lahore, arrangée par A. Moray; 3° Travail et Progrès, morceau de choix pour le concours de soli; 4° fantaisie sur Salammbô, morceau imposé au concours d'honneur; 5° Déesse, polka pour piston.

Vogue. — La fête annuelle du quartier de la Quarantaine aura lieu, cette année, les 21 et 22 août prochain.

Les jeunes gens désirant en faire partie sont priés de s'adresser au café Daguénet, où les inscriptions seront reçues.

Ménagerie. — On annonce l'arrivée dans notre ville des grands cirque et ménagerie des Etats-Unis, dirigés par MM. Wambwell et Bailey.

Cet établissement, le plus vaste du monde, restera à Villefranche les 17, 18 et 19 août, où il donnera deux représentations par jour.

Tarare. — Ecole municipale de dessin. — La distribution des prix aux élèves de l'Ecole de dessin aura lieu le vendredi 12 courant, à 8 heures du soir.

Les travaux des élèves seront exposés dimanche 14 août dans le local de l'école, rue Serroux.

Le public est admis à les visiter de 10 heures du matin à 4 heures du soir.

Pigeon voyageur. — Un pigeon voyageur s'est rendu chez M. Aix, conducteur

de train à la gare de Tarare. Sur la bague à la patte est inscrite l'inscription suivante: Lyon 92. S2. 352.

Givors. — Distribution des prix. — A la suite de la distribution des prix, un banquet fraternel réunit à l'hôtel Nizière, sous la présidence de M. Bonnard, conseiller général, accompagné de M. Clapot, député du Rhône, qui avait bien voulu prêter son concours à cette charmante fête; M. Quéant, maire de Givors, plusieurs conseillers municipaux, ainsi que les membres de la Société d'encouragement aux écoles laïques.

Une quête faite par M. Koch fils a produit 16 fr. 35, versée au trésorier du Sou des écoles laïques.

Incendies à Montagny. — Un incendie a éclaté cette nuit chez M. Chautard, propriétaire et a détruit les écuries et fenils.

Grâce à un ouvrier qui couchait dans la grange on a pu, mais non sans peine, sauver tout le bétail. La maison d'habitation n'a pas été atteinte, grâce aux secours apportés aussitôt par tous les voisins.

Meximieux. — Une brute. — Le jeune garçon G..., âgé de 14 ans, du hameau de Chavagnieu gardait des bestiaux dans un champ lorsque survint le sieur C..., âgé de 51 ans. Celui-ci prétendant que les animaux de G... étaient sur sa propriété lui administra une forte correction. Le père de l'enfant ayant déposé une plainte, la gendarmerie s'est transportée sur les lieux et a dressé procès-verbal à C...

Vogues. — Dimanche et lundi 14 et 15 août auront lieu les fêtes patronales dans les communes de Montellier, Charnoz et Rigneux-le-F

Il fut mordu à la main par un de ses crocodiles et se préparait à quitter la foire de Nancy.

Dédié aux partisans de la peine de mort: Sait-on combien le shah de Perse, ce même souverain si courtois, si civilisé, qui naguère...

Les exécutions ont lieu, le matin, au beau milieu de quelque rue: les femmes et les enfants y assistent. Le condamné s'agenouille, on lui ligote les jambes dans des planchettes de bois.

Legs Génin

On se souvient que par un testament olographe en date à Lyon du 12 avril 1879, déposé aux minutes de Me Trévous, notaire, M. Antoine-Auguste Rodolphe Génin, ingénieur et directeur d'usine à gaz, avait légué à chacun des départements de France une somme annuelle et perpétuelle de 4,000 fr.

Le département du Rhône a intenté un procès au cours duquel est intervenue la transaction suivante: Le département du Rhône rachète la rente de 4,000 francs, moyennant un capital préfixé de 14,000 francs, dont les intérêts à 4 0/0 commenceront à courir le jour où la présente transaction sera devenue définitive par l'autorisation de l'Etat; en conséquence, moyennant le paiement de cette somme de 14,000 francs et les intérêts calculés à 4 0/0, le procès en délivrance de legs et les demandes reconventionnelles en nullité seront éteints.

Les héritiers Génin s'engagent expressément à n'entreprendre ni le département du Rhône à aucune des modalités d'exécution prescrites par le testament, notamment en ce qui concerne la convocation générale des maires et l'immixtion du clergé dans les bureaux de bienfaisance.

LES DISTRIBUTIONS DE PRIX

ÉCOLES PRIMAIRES DU 1er ARRONDISSEMENT La distribution solennelle des prix aux élèves des écoles municipales de garçons et de filles du 2e arrondissement s'est faite, hier matin, à neuf heures, dans la cour de la Martinière, sous la présidence de M. Bouillin, adjoint à la mairie du 2e arrondissement.

M. Bouillin, adjoint au maire, a prononcé un discours dans lequel il a exhorté les jeunes élèves à se souvenir du bien qu'on leur fait en mettant l'instruction à la portée de tous.

On a donné ensuite lecture du palmarès. Voici les noms des élèves le plus souvent nommés: Prix du ministre de l'instruction publique: Elisa Petit, Dorea Gerhart, Joseph Charbonnel, Charles Blanc.

Les suites d'une réunion Le 30 mars dernier, au cours d'une réunion tenue à la salle Rivoire, deux orateurs, MM. Quay-Cendré, rédacteur à l'Action, et Gouthard, dit Paulus, ex-cavalier trompette au 3e régiment de hussards, firent des discours très violents contre l'armée et critiquèrent vivement les actes de M. le général Dulac et de M. Roullies, colonel du 3e hussards.

Filles: Charondière, Caillard, Blachon, Brunckert, Lebrème, Chantemps, Bertrand, Rumeys, Tabard, L. Baillache, Goujon, Lanery, Remilleux, Chatagnon.

COMMUNE DE SAINT-RAMBERT-L'É-LIÈRE

Dimanche, 7 août, avait lieu la distribution des prix aux enfants des quatre écoles de la commune.

Le petit Lycée avait, en cette circonstance, mis son magnifique établissement à la disposition de M. le maire de la commune. Près de 2,000 personnes se pressaient dans la salle de récréation superbement décorée.

Plusieurs témoins sont entendus. M. Prieur, commissaire de police et ses agents soutiennent les premiers dires.

Après une brillante exécution de la Marche des Industriels qui ont recueilli pendant la cérémonie des applaudissements bien mérités pour leurs excellents morceaux, la parole est donnée à M. Marcuit qui retracé rapidement les bienfaits de l'instruction et montre, par les heureux exemples du major Martin, de Jacquard, de Burbeau, ce qu'on peut obtenir par la volonté et le travail.

Le Calendrier. — Jeudi, 11 août, 22e jour de l'année. Dernier quartier le 13; Nouv. lune le 22. Soleil: lever, 4 h. 49; coucher, 7 h. 20.

Aggression nocturne. — Cette nuit, à minuit, une bande de mauvais drôles se défilait devant la porte d'un poing américain, un jeune homme de 49 ans, Pierre Armetat, tanneur, qui rentrait chez lui, rue de la Guillotière.

LA CHASSE Paris, 10 août. On assure que malgré les démarches faites auprès de lui par un certain nombre de députés et de préfets des départements compris dans la première zone, le ministre de l'intérieur maintient la date du 21 août pour l'ouverture de la chasse; il a, de plus, donné des instructions à ses agents pour qu'ils tiennent énergiquement la main à l'interdiction de la vente du gibier avant cette époque.

LA GUERRE AU MAROC Tanger, 10 août (source anglaise). A 9 heures, une troupe de 200 cavaliers marocains s'est avancée en reconnaissance sur le territoire des Angheras.

REVOLTE EN BOLIVIE New-York, 10 août. Un télégramme de La Paz confirme qu'une révolte a éclaté en Bolivie. Les troupes ont été requises aussitôt pour réprimer ce mouvement et prévenir une insurrection générale.

LES TROUBLES DE TÉHÉRAN Téhéran, 10 août. Le choléra prend de plus en plus de grandes proportions. Il y a eu soixante décès hier. Les rapports officiels d'Astrabad confirment les nouvelles données sur l'attaque des boutiques des nationaux russes à la suite du choléra.

UN DÉRAILEMENT Chicago, 10 août. Un train de voyageurs venant de Chicago et marchant à une vitesse de quarante milles à l'heure a déraillé à Pétersbourg, dans le Colorado. La voie a été endommagée et il y a eu dix-huit blessés.

UNE CARAVANE DÉVALISÉE New-York, 10 août. Une dépêche de Mexico annonce qu'une caravane de dix ânes venant des mines de Mazatlan, avec un chargement d'une valeur de 50,000 dollars de minerai d'argent pour l'exportation, a été attaquée par quinze brigands qui ont tué trois gardiens et ligotté les autres, puis ils ont emmené les ânes avec leur chargement.

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT TRIBUNE DES COMITÉS Comité central des républicains radicaux du 1er arrondissement. Les délégués de groupes sont convoqués jeudi, 11 août, à 8 heures et demi du soir, à la brasserie Chevalon, rue Vieille-Normandie, 32.

Comité central des républicains radicaux du deuxième arrondissement. — La commission exécutive et la commission du banquet invitent à une réunion plénière tous les membres adhérents au comité central du deuxième arrondissement, au siège du comité, brasserie Fritz-Hoffert, cours du Midi. Entrée par la rue de la Charité. Présence de tous les membres indispensable.

appelé « l'objet chiffon tricolore qui couvre toutes les infamies ».

Plusieurs témoins sont entendus. M. Prieur, commissaire de police et ses agents soutiennent les premiers dires.

Plus élémentaire que les jurés, la cour condamnait Gouthard à 8 jours de prison et à 25 francs d'amende, et Quay-Cendré à 3 mois de prison. Statuant sur la demande du défenseur de ce dernier, elle déclare que la peine qui frappe Quay-Cendré sera confondue avec celle qu'il a encourue avant-hier, pour diffamations envers l'armée.

Chronique Locale

Le Calendrier. — Jeudi, 11 août, 22e jour de l'année. Dernier quartier le 13; Nouv. lune le 22. Soleil: lever, 4 h. 49; coucher, 7 h. 20.

Aggression nocturne. — Cette nuit, à minuit, une bande de mauvais drôles se défilait devant la porte d'un poing américain, un jeune homme de 49 ans, Pierre Armetat, tanneur, qui rentrait chez lui, rue de la Guillotière.

LA CHASSE Paris, 10 août. On assure que malgré les démarches faites auprès de lui par un certain nombre de députés et de préfets des départements compris dans la première zone, le ministre de l'intérieur maintient la date du 21 août pour l'ouverture de la chasse; il a, de plus, donné des instructions à ses agents pour qu'ils tiennent énergiquement la main à l'interdiction de la vente du gibier avant cette époque.

LA GUERRE AU MAROC Tanger, 10 août (source anglaise). A 9 heures, une troupe de 200 cavaliers marocains s'est avancée en reconnaissance sur le territoire des Angheras.

REVOLTE EN BOLIVIE New-York, 10 août. Un télégramme de La Paz confirme qu'une révolte a éclaté en Bolivie. Les troupes ont été requises aussitôt pour réprimer ce mouvement et prévenir une insurrection générale.

LES TROUBLES DE TÉHÉRAN Téhéran, 10 août. Le choléra prend de plus en plus de grandes proportions. Il y a eu soixante décès hier. Les rapports officiels d'Astrabad confirment les nouvelles données sur l'attaque des boutiques des nationaux russes à la suite du choléra.

UN DÉRAILEMENT Chicago, 10 août. Un train de voyageurs venant de Chicago et marchant à une vitesse de quarante milles à l'heure a déraillé à Pétersbourg, dans le Colorado. La voie a été endommagée et il y a eu dix-huit blessés.

UNE CARAVANE DÉVALISÉE New-York, 10 août. Une dépêche de Mexico annonce qu'une caravane de dix ânes venant des mines de Mazatlan, avec un chargement d'une valeur de 50,000 dollars de minerai d'argent pour l'exportation, a été attaquée par quinze brigands qui ont tué trois gardiens et ligotté les autres, puis ils ont emmené les ânes avec leur chargement.

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT TRIBUNE DES COMITÉS Comité central des républicains radicaux du 1er arrondissement. Les délégués de groupes sont convoqués jeudi, 11 août, à 8 heures et demi du soir, à la brasserie Chevalon, rue Vieille-Normandie, 32.

Comité central des républicains radicaux du deuxième arrondissement. — La commission exécutive et la commission du banquet invitent à une réunion plénière tous les membres adhérents au comité central du deuxième arrondissement, au siège du comité, brasserie Fritz-Hoffert, cours du Midi. Entrée par la rue de la Charité. Présence de tous les membres indispensable.

Comité de concentration républicain du 11e arrondissement. — Les membres des commissions permanente et électorale sont invités à assister à une réunion de commissions jeudi 11 courant, à 8 heures 1/2, brasserie Corompt, Urgence.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Grève contre le gaz. — Nous mettons en garde les consommateurs de gaz contre certains bruits que la compagnie fait courir dans le but d'enrayer la grève, elle fait dire qu'elle aurait ou voudrait baisser ses prix; il n'en est rien, aussi nous engageons tous les grévistes à continuer à propager la grève.

Nous rappelons aux intéressés qu'une commission prise dans la commission centrale, chargée de soutenir les revendications des grévistes, sera reçue ce soir, à cinq heures, par la commission du conseil municipal nommée spécialement pour étudier la question du gaz et faire exécuter par la compagnie les clauses et conditions du cahier des charges. La commission d'enquête recevra également les délégués qui s'étaient rendus à Paris auprès des pouvoirs publics pour demander la liberté de la grande voirie.

Les commissions des six arrondissements de Lyon sont convoqués pour ce soir, à huit heures et demi, au siège, café de la Gaule, 19, rue Patis Gaillot.

Section municipale de la Villette et Paul-Bert. — La commission des vingt-et-un est convoquée d'urgence pour ce soir jeudi, à 8 h. 1/2 précises, au local habituel, 51, chemin de Barabanne, pour une communication de la plus haute importance.

121e de ligne. — Tous les militaires ayant appartenu au 121e sont invités à la réunion qui aura lieu samedi prochain, à 8 heures 1/2, café de la Taverne, rue de la Poulillerie, 6. Ordre du jour très important.

« l'objet chiffon tricolore qui couvre toutes les infamies ».

Plusieurs témoins sont entendus. M. Prieur, commissaire de police et ses agents soutiennent les premiers dires.

Plus élémentaire que les jurés, la cour condamnait Gouthard à 8 jours de prison et à 25 francs d'amende, et Quay-Cendré à 3 mois de prison. Statuant sur la demande du défenseur de ce dernier, elle déclare que la peine qui frappe Quay-Cendré sera confondue avec celle qu'il a encourue avant-hier, pour diffamations envers l'armée.

Dernière Heure

Le Calendrier. — Jeudi, 11 août, 22e jour de l'année. Dernier quartier le 13; Nouv. lune le 22. Soleil: lever, 4 h. 49; coucher, 7 h. 20.

Aggression nocturne. — Cette nuit, à minuit, une bande de mauvais drôles se défilait devant la porte d'un poing américain, un jeune homme de 49 ans, Pierre Armetat, tanneur, qui rentrait chez lui, rue de la Guillotière.

LA CHASSE Paris, 10 août. On assure que malgré les démarches faites auprès de lui par un certain nombre de députés et de préfets des départements compris dans la première zone, le ministre de l'intérieur maintient la date du 21 août pour l'ouverture de la chasse; il a, de plus, donné des instructions à ses agents pour qu'ils tiennent énergiquement la main à l'interdiction de la vente du gibier avant cette époque.

LA GUERRE AU MAROC Tanger, 10 août (source anglaise). A 9 heures, une troupe de 200 cavaliers marocains s'est avancée en reconnaissance sur le territoire des Angheras.

REVOLTE EN BOLIVIE New-York, 10 août. Un télégramme de La Paz confirme qu'une révolte a éclaté en Bolivie. Les troupes ont été requises aussitôt pour réprimer ce mouvement et prévenir une insurrection générale.

LES TROUBLES DE TÉHÉRAN Téhéran, 10 août. Le choléra prend de plus en plus de grandes proportions. Il y a eu soixante décès hier. Les rapports officiels d'Astrabad confirment les nouvelles données sur l'attaque des boutiques des nationaux russes à la suite du choléra.

UN DÉRAILEMENT Chicago, 10 août. Un train de voyageurs venant de Chicago et marchant à une vitesse de quarante milles à l'heure a déraillé à Pétersbourg, dans le Colorado. La voie a été endommagée et il y a eu dix-huit blessés.

UNE CARAVANE DÉVALISÉE New-York, 10 août. Une dépêche de Mexico annonce qu'une caravane de dix ânes venant des mines de Mazatlan, avec un chargement d'une valeur de 50,000 dollars de minerai d'argent pour l'exportation, a été attaquée par quinze brigands qui ont tué trois gardiens et ligotté les autres, puis ils ont emmené les ânes avec leur chargement.

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT TRIBUNE DES COMITÉS Comité central des républicains radicaux du 1er arrondissement. Les délégués de groupes sont convoqués jeudi, 11 août, à 8 heures et demi du soir, à la brasserie Chevalon, rue Vieille-Normandie, 32.

Comité central des républicains radicaux du deuxième arrondissement. — La commission exécutive et la commission du banquet invitent à une réunion plénière tous les membres adhérents au comité central du deuxième arrondissement, au siège du comité, brasserie Fritz-Hoffert, cours du Midi. Entrée par la rue de la Charité. Présence de tous les membres indispensable.

Comité de concentration républicain du 11e arrondissement. — Les membres des commissions permanente et électorale sont invités à assister à une réunion de commissions jeudi 11 courant, à 8 heures 1/2, brasserie Corompt, Urgence.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Grève contre le gaz. — Nous mettons en garde les consommateurs de gaz contre certains bruits que la compagnie fait courir dans le but d'enrayer la grève, elle fait dire qu'elle aurait ou voudrait baisser ses prix; il n'en est rien, aussi nous engageons tous les grévistes à continuer à propager la grève.

Nous rappelons aux intéressés qu'une commission prise dans la commission centrale, chargée de soutenir les revendications des grévistes, sera reçue ce soir, à cinq heures, par la commission du conseil municipal nommée spécialement pour étudier la question du gaz et faire exécuter par la compagnie les clauses et conditions du cahier des charges. La commission d'enquête recevra également les délégués qui s'étaient rendus à Paris auprès des pouvoirs publics pour demander la liberté de la grande voirie.

Les commissions des six arrondissements de Lyon sont convoqués pour ce soir, à huit heures et demi, au siège, café de la Gaule, 19, rue Patis Gaillot.

Section municipale de la Villette et Paul-Bert. — La commission des vingt-et-un est convoquée d'urgence pour ce soir jeudi, à 8 h. 1/2 précises, au local habituel, 51, chemin de Barabanne, pour une communication de la plus haute importance.

121e de ligne. — Tous les militaires ayant appartenu au 121e sont invités à la réunion qui aura lieu samedi prochain, à 8 heures 1/2, café de la Taverne, rue de la Poulillerie, 6. Ordre du jour très important.

« l'objet chiffon tricolore qui couvre toutes les infamies ».

Plusieurs témoins sont entendus. M. Prieur, commissaire de police et ses agents soutiennent les premiers dires.

Plus élémentaire que les jurés, la cour condamnait Gouthard à 8 jours de prison et à 25 francs d'amende, et Quay-Cendré à 3 mois de prison. Statuant sur la demande du défenseur de ce dernier, elle déclare que la peine qui frappe Quay-Cendré sera confondue avec celle qu'il a encourue avant-hier, pour diffamations envers l'armée.

Dernière Heure

Le Calendrier. — Jeudi, 11 août, 22e jour de l'année. Dernier quartier le 13; Nouv. lune le 22. Soleil: lever, 4 h. 49; coucher, 7 h. 20.

Aggression nocturne. — Cette nuit, à minuit, une bande de mauvais drôles se défilait devant la porte d'un poing américain, un jeune homme de 49 ans, Pierre Armetat, tanneur, qui rentrait chez lui, rue de la Guillotière.

LA CHASSE Paris, 10 août. On assure que malgré les démarches faites auprès de lui par un certain nombre de députés et de préfets des départements compris dans la première zone, le ministre de l'intérieur maintient la date du 21 août pour l'ouverture de la chasse; il a, de plus, donné des instructions à ses agents pour qu'ils tiennent énergiquement la main à l'interdiction de la vente du gibier avant cette époque.

LA GUERRE AU MAROC Tanger, 10 août (source anglaise). A 9 heures, une troupe de 200 cavaliers marocains s'est avancée en reconnaissance sur le territoire des Angheras.

REVOLTE EN BOLIVIE New-York, 10 août. Un télégramme de La Paz confirme qu'une révolte a éclaté en Bolivie. Les troupes ont été requises aussitôt pour réprimer ce mouvement et prévenir une insurrection générale.

LES TROUBLES DE TÉHÉRAN Téhéran, 10 août. Le choléra prend de plus en plus de grandes proportions. Il y a eu soixante décès hier. Les rapports officiels d'Astrabad confirment les nouvelles données sur l'attaque des boutiques des nationaux russes à la suite du choléra.

UN DÉRAILEMENT Chicago, 10 août. Un train de voyageurs venant de Chicago et marchant à une vitesse de quarante milles à l'heure a déraillé à Pétersbourg, dans le Colorado. La voie a été endommagée et il y a eu dix-huit blessés.

UNE CARAVANE DÉVALISÉE New-York, 10 août. Une dépêche de Mexico annonce qu'une caravane de dix ânes venant des mines de Mazatlan, avec un chargement d'une valeur de 50,000 dollars de minerai d'argent pour l'exportation, a été attaquée par quinze brigands qui ont tué trois gardiens et ligotté les autres, puis ils ont emmené les ânes avec leur chargement.

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT TRIBUNE DES COMITÉS Comité central des républicains radicaux du 1er arrondissement. Les délégués de groupes sont convoqués jeudi, 11 août, à 8 heures et demi du soir, à la brasserie Chevalon, rue Vieille-Normandie, 32.

Comité central des républicains radicaux du deuxième arrondissement. — La commission exécutive et la commission du banquet invitent à une réunion plénière tous les membres adhérents au comité central du deuxième arrondissement, au siège du comité, brasserie Fritz-Hoffert, cours du Midi. Entrée par la rue de la Charité. Présence de tous les membres indispensable.

Comité de concentration républicain du 11e arrondissement. — Les membres des commissions permanente et électorale sont invités à assister à une réunion de commissions jeudi 11 courant, à 8 heures 1/2, brasserie Corompt, Urgence.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Grève contre le gaz. — Nous mettons en garde les consommateurs de gaz contre certains bruits que la compagnie fait courir dans le but d'enrayer la grève, elle fait dire qu'elle aurait ou voudrait baisser ses prix; il n'en est rien, aussi nous engageons tous les grévistes à continuer à propager la grève.

Nous rappelons aux intéressés qu'une commission prise dans la commission centrale, chargée de soutenir les revendications des grévistes, sera reçue ce soir, à cinq heures, par la commission du conseil municipal nommée spécialement pour étudier la question du gaz et faire exécuter par la compagnie les clauses et conditions du cahier des charges. La commission d'enquête recevra également les délégués qui s'étaient rendus à Paris auprès des pouvoirs publics pour demander la liberté de la grande voirie.

Les commissions des six arrondissements de Lyon sont convoqués pour ce soir, à huit heures et demi, au siège, café de la Gaule, 19, rue Patis Gaillot.

Section municipale de la Villette et Paul-Bert. — La commission des vingt-et-un est convoquée d'urgence pour ce soir jeudi, à 8 h. 1/2 précises, au local habituel, 51, chemin de Barabanne, pour une communication de la plus haute importance.

121e de ligne. — Tous les militaires ayant appartenu au 121e sont invités à la réunion qui aura lieu samedi prochain, à 8 heures 1/2, café de la Taverne, rue de la Poulillerie, 6. Ordre du jour très important.

« l'objet chiffon tricolore qui couvre toutes les infamies ».

Plusieurs témoins sont entendus. M. Prieur, commissaire de police et ses agents soutiennent les premiers dires.

Plus élémentaire que les jurés, la cour condamnait Gouthard à 8 jours de prison et à 25 francs d'amende, et Quay-Cendré à 3 mois de prison. Statuant sur la demande du défenseur de ce dernier, elle déclare que la peine qui frappe Quay-Cendré sera confondue avec celle qu'il a encourue avant-hier, pour diffamations envers l'armée.

Dernière Heure

Le Calendrier. — Jeudi, 11 août, 22e jour de l'année. Dernier quartier le 13; Nouv. lune le 22. Soleil: lever, 4 h. 49; coucher, 7 h. 20.

Aggression nocturne. — Cette nuit, à minuit, une bande de mauvais drôles se défilait devant la porte d'un poing américain, un jeune homme de 49 ans, Pierre Armetat, tanneur, qui rentrait chez lui, rue de la Guillotière.

LA CHASSE Paris, 10 août. On assure que malgré les démarches faites auprès de lui par un certain nombre de députés et de préfets des départements compris dans la première zone, le ministre de l'intérieur maintient la date du 21 août pour l'ouverture de la chasse; il a, de plus, donné des instructions à ses agents pour qu'ils tiennent énergiquement la main à l'interdiction de la vente du gibier avant cette époque.

LA GUERRE AU MAROC Tanger, 10 août (source anglaise). A 9 heures, une troupe de 200 cavaliers marocains s'est avancée en reconnaissance sur le territoire des Angheras.

REVOLTE EN BOLIVIE New-York, 10 août. Un télégramme de La Paz confirme qu'une révolte a éclaté en Bolivie. Les troupes ont été requises aussitôt pour réprimer ce mouvement et prévenir une insurrection générale.

LES TROUBLES DE TÉHÉRAN Téhéran, 10 août. Le choléra prend de plus en plus de grandes proportions. Il y a eu soixante décès hier. Les rapports officiels d'Astrabad confirment les nouvelles données sur l'attaque des boutiques des nationaux russes à la suite du choléra.

UN DÉRAILEMENT Chicago, 10 août. Un train de voyageurs venant de Chicago et marchant à une vitesse de quarante milles à l'heure a déraillé à Pétersbourg, dans le Colorado. La voie a été endommagée et il y a eu dix-huit blessés.

UNE CARAVANE DÉVALISÉE New-York, 10 août. Une dépêche de Mexico annonce qu'une caravane de dix ânes venant des mines de Mazatlan, avec un chargement d'une valeur de 50,000 dollars de minerai d'argent pour l'exportation, a été attaquée par quinze brigands qui ont tué trois gardiens et ligotté les autres, puis ils ont emmené les ânes avec leur chargement.

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT TRIBUNE DES COMITÉS Comité central des républicains radicaux du 1er arrondissement. Les délégués de groupes sont convoqués jeudi, 11 août, à 8 heures et demi du soir, à la brasserie Chevalon, rue Vieille-Normandie, 32.

Comité central des républicains radicaux du deuxième arrondissement. — La commission exécutive et la commission du banquet invitent à une réunion plénière tous les membres adhérents au comité central du deuxième arrondissement, au siège du comité, brasserie Fritz-Hoffert, cours du Midi. Entrée par la rue de la Charité. Présence de tous les membres indispensable.

Comité de concentration républicain du 11e arrondissement. — Les membres des commissions permanente et électorale sont invités à assister à une réunion de commissions jeudi 11 courant, à 8 heures 1/2, brasserie Corompt, Urgence.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Grève contre le gaz. — Nous mettons en garde les consommateurs de gaz contre certains bruits que la compagnie fait courir dans le but d'enrayer la grève, elle fait dire qu'elle aurait ou voudrait baisser ses prix; il n'en est rien, aussi nous engageons tous les grévistes à continuer à propager la grève.

Nous rappelons aux intéressés qu'une commission prise dans la commission centrale, chargée de soutenir les revendications des grévistes, sera reçue ce soir, à cinq heures, par la commission du conseil municipal nommée spécialement pour étudier la question du gaz et faire exécuter par la compagnie les clauses et conditions du cahier des charges. La commission d'enquête recevra également les délégués qui s'étaient rendus à Paris auprès des pouvoirs publics pour demander la liberté de la grande voirie.

Les commissions des six arrondissements de Lyon sont convoqués pour ce soir, à huit heures et demi, au siège, café de la Gaule, 19, rue Patis Gaillot.

Section municipale de la Villette et Paul-Bert. — La commission des vingt-et-un est convoquée d'urgence pour ce soir jeudi, à 8 h. 1/2 précises, au local habituel, 51, chemin de Barabanne, pour une communication de la plus haute importance.

121e de ligne. — Tous les militaires ayant appartenu au 121e sont invités à la réunion qui aura lieu samedi prochain, à 8 heures 1/2, café de la Taverne, rue de la Poulillerie, 6. Ordre du jour très important.

